

REVUE DE LA PRESSE ITALIENNE.

Un certain prince Wolkonski, pan-russien réactionnaire et ukrainophobe de la plus belle eau, avait récemment adressé au "Giornale del Popolo" de Rome une lettre par laquelle il invitait les Italiens désireux de connaître la vérité sur les choses de l'Ukraine à lire une petite brochure que vient de publier à Paris un "professeur" (M. Maillard) "ayant longtemps vécu à Kieff". L'opuscule n'est en réalité qu'un venimeux libelle contre l'"indépendance ukrainienne" que l'auteur attribue à la louche activité d'un petit nombre d'intrigants. Le "Giornale del Popolo" a publié la lettre du prince en la faisant suivre d'un long commentaire dont voici quelques passages : -

"En écrivant la lettre que nous venons de reproduire, le prince W. s'est rendu à lui-même un bien méchant service. Il vient de donner publiquement une preuve éloquente de sa grande misère intellectuelle et de la façon pitoyablement mesquine dont il conçoit les faits de l'histoire.

"Il semble que son ukrainophobie enragée -- dont il nous offre de temps à autre sur les trop complaisants journaux italiens des exemples qui sont rien moins qu'édifiants -- a voilé en lui toute faculté de discernement. Que prétend-il donc démontrer en venant nous raconter qu'un certain M. Maillard a accouché d'un opuscule contre l'indépendance ukrainienne ?

"Une nation de 40 millions d'habitants quia un gouvernement solidement constitué, démocratique et hardiment réformateur; une nation qui a une langue et une littérature à elle (et cela a été reconnu par l'Académie des Sciences de Petrograd et par tous les compétents en matière de slavisme); une nation créatrice d'une armée qui, bien que n'ayant que peu d'armes et de munitions et manquant de tout ce qui est nécessaire pour faire la guerre, réussit cependant, bien qu'assaillie de toutes parts, à infliger à l'ennemi de sanglantes et solennelles leçons; une telle nation ne peut être abattue, achevée et ensevelie au moyen d'un livre de ... quarante sous.

"Un petit "groupe" de séparatistes!.... Cela est bien expéditif, mais aussi bien idiot. Alors que l'Italie était une "expression géographique", Mazzini aussi était un "brigand" et -- à en croire les tyrans et leurs cire-bottes, les apôtres de l'unité italienne n'avaient point de disciples parmi le peuple. Et pourtant l'Italie a été faite. Nous attendons que M. le prince Wolkonski nous explique comment il se fait que d'autres "insignifiants groupes séparatistes" ont pu donner naissance sur les ruines du ci-devant empire russe, cette mosaïque bigarrée de peuples divers, à la République démocratique Blanche-Ruthène, à la République du Caucase, à la République de Latvia, à celles de l'Esthonie, de la Géorgie et de l'Azerbedgian.....

Le "Giornale del Popolo" fait suivre les lignes qui précèdent du récit fidèle, sincère et exact des événements qui ont donné lieu à la proclamation de l'indépendance ukrainienne. Puis, s'occupant de la personne même du prince, l'important journal romain continue :

"Ex-attaché militaire de l'Ambassade russe (Au fait, peut-on savoir qui représente-t-elle actuellement, cette Ambassade russe?), le prince, après avoir abandonné la religion orthodoxe et embrassé le catholicisme, est devenu en Italie le chef des organisateurs des troupes de Koltchak et de Dénikine.

"Il y a quelque temps, il s'est rendu à l'Asinara avec un certain nombre d'officiers russes. Accompagné d'un archimandrite, il fit de tout -- mettant à profit la suggestion mystique d'une grotesque mise en scène religieuse (Evangile, hosties et ... *similia*) pour créer une légion dénikiennne en contraignant les Ukrainiens à se déclarer russes. Ce qui surtout est grave, c'est que le prince a trouvé des complices parmi nos autorités militaires : nous savons en effet, de façon positive, qu'un certain nombre de prisonniers ukrainiens, originaires des régions ci-devant russes ont été punis pour avoir... protesté.

De source très autorisée, nous sommes informés que la récolte du blé en Ukraine a été cette année très abondante, bien que la guerre sévisse depuis longtemps dans ce pays très fertile.

Les récoltes des années précédentes ayant été conservées par les paysans qui ont bravement résisté autant qu'il était humainement possible aux violences allemandes et bolscheviques, l'Ukraine a une quantité considérable de blé à exporter. Maintenant que le port d'Odessa a été occupé par les héroïques soldats de Petliura, notre gouvernement pourrait commencer avec l'Ukraine les échanges commerciaux si opportunément sollicités par la mission extraordinaire qui réside à Rome. On parle de ces échanges depuis quelques mois, mais rien encore n'a été fait. Pourquoi ?

Laisserons-nous échapper encore une fois une occasion magnifique de sauvegarder nos intérêts et de préparer le terrain pour les luttes économiques de demain ?
(Il Popolo d'Italia, 28/8/1919)

Ces jours-ci est arrivé en Italie M. Serbinenko, représentant des organisations centrales coopératives de l'Union Ukrainienne pour visiter les centres de la coopération italienne dans le but d'établir des relations commerciales entre nos coopératives et certaines grandes organisations commerciales.

M. Serbinenko s'est convaincu que les échanges commerciaux entre l'Italie et l'Ukraine peuvent commencer immédiatement et qu'elles deviendront certainement dans la suite très actives, parce que nombreux sont les produits de l'Ukraine dont l'Italie a besoin et d'autre part nombreux sont les articles italiens dont la Russie méridionale a un très grand besoin.

----- (L'Azione, de Genes, 28/8/1919)

Dans quelles conditions se trouve aujourd'hui l'armée de Dénikine? On sait qu'il a constitué son armée dans le Kouban où les Cosaques ne veulent point de bolschevisme. Mais aussi point de tsarisme. On sait d'autre part que les actes autocratiques de Dénikine, les répressions sauvages qu'il a ordonnées, le fier mépris avec lequel il a traité la "Rada" du Kouban ont donné sur les nerfs à de nombreux cosaques qui se sont révoltés contre lui. Ces jours derniers nous sont parvenues des nouvelles --pas encore confirmées cependant-- d'après lesquelles son quartier général aurait été transféré à Rostoff sur le Don, tandis que lui-même serait à Taganrog. Ses troupes d'avant-garde seraient arrivées au nord de Pultawa, et attendraient des renforts pour avancer.

Au contraire, la situation de Petlioura, président du Directoire de la République Ukrainienne, s'améliore considérablement de jour en jour. Il a conclu avec le gouvernement roumain un accord politique et militaire qui accroît son prestige moral et facilite l'arrivée des armes, des munitions et des approvisionnements.

Le général Petlioura avait retardé son offensive générale pour que rien de la récolte ne fût perdu, de cette récolte qui est la plus abondante que depuis plusieurs années on ait vue dans ce riche pays. Il autorisa la moitié de son armée à se rendre aux champs pour se consacrer à la récolte. Celle-ci étant terminée, et chacun ayant repris sa place de combattant, on a commencé un mouvement simultané dans la direction d'Odessa et de Meji-gorle. La population des pays limitrophes s'est révoltée contre les Soviets dont l'autorité est fortement ébranlée en Ukraine et sera bientôt anéantie.

----- (Il Mattino, de Naples, 25-26/8/1919)

"L'Angleterre a dépensé, jusqu'à présent, pour créer et approvisionner les groupements antibolshevistes la bagatelle d'un milliard 750 millions de francs. Un petit affluent de ce gigantesque fleuve d'or baigne aussi sans doute quelque parage de notre belle Italie. En sait-on quelque chose au quartier général des Groupes Koltchakiens -- 3, rue Gaeta, Rome -- où le généralissime prince Wolkonski prépare la reconstruction d'une Russie tsariste sous le sceptre de Nicolas Nicolaïevitch qui réside actuellement à Rapallo?

Après avoir démasqué les complots que les Pan-Russiens sont en train de tramer contre la démocratie et contre l'Italie, le "Giornale del Popolo" déclare qu'il ne tolérera pas en silence que certaines louches manoeuvres continuent leur libre cours en Italie et il termine en invitant le prince Wolkonski à délivrer le pays de son indésirable présence.

(Giornale del Popolo, 20/8/1919)

Avec un titre sur six colonnes en grandes manchettes, le journal "La Nazione" de Florence annonce que LES TROUPES DU DI. BOTOIRE UKRAINIEN METTENT EN DEROUTE LES ARMÉES BOLSCHEVIQUES, et avec un sous-titre sur deux colonnes donne la nouvelle de la capture par le Général Petliura du Commandement Suprême Rouge. Voici les détails tels qu'ils sont publiés par le journal florentin :

Rome, 29.- Des troupes arrivées ce matin de l'Ukraine annoncent que la défaite bolschevique est complète. L'attaque de Kieff par les troupes du général Petliura fut si impétueuse que ni le Commandement Suprême ni la Mission Extraordinaire Bolschevique n'ont eu le temps de fuir et sont tombés aux mains de Petliura. Les troupes galiciennes de paysans insurgés battent partout les unités bolscheviques. Une grande quantité de matériel de guerre a été capturé également dans les environs d'Odessa. Partout, ce ne sont que manifestations de joie. L'enthousiasme de la population est indescriptible.

(La Nazione, 30/8/1919)

Après avoir annoncé la prise d'Odessa --selon une dépêche Reuter-, le "Popolo d'Italia" de Milan ajoute : Les Ukrainiens se battent avec un courage et une foi dont on a peu de précédents dans l'histoire. Ils croient en la patrie et en la liberté qu'ils ont conquise autant qu'y croyaient les sans-culottes, et comme ces derniers ils combattent contre un monde d'ennemis. Il serait temps de trouver un compromis entre ce peuple héroïque, les polonais et les roumains. Dénikine avance de l'est. Les Ukrainiens ne veulent point reconnaître son gouvernement. Un conflit avec Dénikine se résoudrait au bénéfice des bolscheviques. Que l'Entente fasse entendre donc à Dénikine qu'il ne peut absolument pas être l'arbitre de quarante millions d'hommes et le juge de leurs institutions.

(Il Popolo d'Italia, 24/8/1919)

Le même journal après avoir confirmé d'après la même source la fuite des bolscheviques de Odessa, fait le commentaire suivant : "Puisque l'Agence Reuter ne peut confondre l'armée ukrainienne du général Petliura avec l'armée des volontaires russes du général Denikin, nous devons croire que l'agence officieuse a lancé ce communiqué par ordre du Foreign Office qui ayant pris fait et cause pour les Pan-Russiens, veut ignorer Petliura qui combat héroïquement contre les bolschevistes pour une Ukraine libre et indépendante. Indépendante surtout du gouvernement de Lénine.

"L'Agence Reuter annonçait le 23 la prise d'Odessa par l'Armée ukrainienne. Aujourd'hui, elle "confirme" sa prise par les volontaires russes. Denikine, appuyé par les navires de guerre britanniques aurait-il par hasard repris Odessa aux Ukrainiens ? La guerre a-t-elle commencé entre la Pan-Russie et l'Ukraine ? L'oppression russe reprend-elle le dessus en Ukraine avec l'aide des Alliés ? Les peuples libres, les citoyens des nations libres --sinon les gouvernements-- ne se résigneraient pas à une violence de ce genre. "Les Russes en Ukraine sont des étrangers."

(Il Popolo d'Italia, 28/8/1919)

BUREAU UKRAINIEN DE LA PRESSE

163, via Torino, ROME (22) - 16 septembre 1919

REVUE DE LA PRESSE ITALIENNE

Le "Secolo" du 4 septembre publie une interview de son correspondant avec le Ministre de la Bessarabie, Mr. Pelliran; le Ministre expose la part que l'Ukraine a dans les nouvelles Nations nées de la révolution russe, et il conclut ainsi: "Après la Pologne, l'Ukraine sera le plus grand et le plus puissant des nouveaux Etats nés sur le territoire de l'ex-Empire Russe. L'Ukraine est peuplée par plus de 30 millions d'habitants. La ténacité de son peuple a été suffisamment prouvée par ce qu'il n'a pas été dénationalisé, ni par la Pologne dont il a du subir le régime jusqu'au XVII siècle, ni par les moscovites qui le dominèrent du XVII siècle jusqu'à présent. Les plus obstinés adversaires du pan-russisme restent à présent la classe dirigeante de ce peuple, y compris les intellectuels, et les partisans plus convaincus de l'indépendance nationale ukrainienne.

- Selon vous, quelle sera l'importance de l'Etat Ukrainien dans la politique Européenne ?

- L'Ukraine avec la Roumanie et la Pologne devrait constituer une puissante ligne contre le bolschevisme moscovite au présent et contre le péril allemand après. Pour ceux qui connaissent la Russie, il ne subsistent pas de doutes sur le sentiment germanophile du peuple moscovite, soit qu'il s'agisse de l'Amiral Kolciak ou bien de Lenin. Ces sentiments sont la conséquence de la seculaire politique allemande en Russie. Après l'époque de Pierre le Grand, les places les plus importantes et les plus nombreuses dans l'Administration, dans l'Armée, dans les Universités, étaient occupés par des allemands. Ces allemands occupaient les plus hautes charges de Ministres, généraux, gouverneurs, ingénieurs, techniques, et professeurs, surent imposer à l'élément Russe leur supériorité et insinuer l'idée que la Russie ne peut pas exister sans l'Allemagne. L'opinion du peuple russe sur l'habileté et la force allemande et sa particulière foi que tout soit inventé par les allemands, sont arrivées au point de créer le mot proverbial: "l'allemand a inventé aussi le singe". - Seulement l'Ukraine indépendante, continue Mr. Pelliran, alliée à la Roumanie et à la Pologne, suffirait à arrêter l'impérialisme russe dans sa marche vers Constantinople et les Détroits, comme dans le "Dranznach Osten" allemand".

(IL SECOLO - 4-9-1919)

Le "Corriere del Mattino" de Vérine du 2 septembre publie un article sur les "Nouveaux rapports avec l'Ukraine", et en se référant à l'histoire de ce peuple à travers tous les régimes démontre ses justes revendications territoriales et politiques; le journal parle aussi de la Roumanie, de sa situation commerciale et conclut très satisfait du dernier accord politique et économique entre les deux pays.

(CORRIERE DEL MATTINO - 2-9-19)

Le "Popolo d'Italia" reçoit de Londres que les troupes ukrainiennes dirigées par le général Petliura ont chassé de Kieff l'armée roumaine. Cette nouvelle est suivie par ce commentaire:

"Aucun peuple n'a combattu avec plus de courage et plus de foi pour sa propre liberté; aucun peuple n'a défendu son droit à la vie et à l'indépendance dans des conditions plus difficiles. Menacé par l'avidité des Polonais et des Roumains, trahi par les pan-russes, seul, sans armes, sans aucun moyen de défense, sous les regards méfiants ou indifférents de l'Europe, le peuple ukrainien a reconquis sa capitale et délivré enfin de la peste bolschevique son territoire. Tous les peuples libres sont touchés par la grandeur d'un pareil spectacle même, si leurs gouvernements feignent de l'ignorer. Kieff, la patrie de Cogol, est enfin délivrée de la peste asiatique. Les Ukrainiens ont défendu l'Europe en défendant eux-mêmes. Les gouvernements de l'Entente doivent bien se persuader que c'est seulement aux Nations nées de la révolution russe qu'il peut être permis de défendre l'humanité, contre le fléau

qui a son foyer principal à Petrograde.

(Il "POPOLO D'ITALIA" - 6-9-1919)

La "Nazione" du 7 septembre publie une interview avec Mr. Antonovich, chef de la Mission Ukrainienne, dont voici les conclusions:

"Avec le gouvernement italien nous avons pour le moment des relations simplement officieuses, mais je dois vous faire remarquer que dans la société et les cercles commerciaux nous obtenons les plus vives sympathies. Nos produits naturels, comme le blé, le sucre, le charbon, et toutes les denrées alimentaires, sont très abondants. Nous avons du blé qui est plus dur que celui de tous les autres pays qui en produisent, parce que il pousse en automne, tandis que celui de l'Argentine et du Brésil pousse au printemps. La production de Moscou est gâtée, et quand même elle est moins bonne que celle de l'Italie et de la France, et nous manquons de "win d'oeuvre". Nous étions obligés de nous fournir en Russie pour des raisons de protectionisme, mais maintenant que nous entendons établir des grandes échanges commerciaux, nous trouvons tout naturel de nous adresser à l'Italie qui est le pays le plus proche. Nous voudrions bien qu'une Mission Italienne pût constater de près les vraies conditions de nos produits. A' Kamenetz, qui est la capitale de la Podolie, et siège actuel du gouvernement ukrainien, nous avons déjà les Missions militaires américaine, anglaise, française, roumaine".

Sur cette constatation peu agréable, qu'il n'y a pas de Mission italienne, a pris fin notre intéressante interview avec Mr. Antonovich".

(La "NAZIONE" - 7-9-1919)

Cette même interview a été publiée par le "L'ATTINO" de Naples.

La "LIBERTA'" de Padoue du 2 septembre publiait le même article.

Le "Corriere delle Puglie" du 8 septembre et la "Provincia di Padova" du 5 septembre publient un article sur le coopérativisme en Ukraine. Il s'agit de deux journaux bien connus dans les milieux agricoles. Dans cet article - en se référant au voyage en Italie de M. Serbinenko, représentant de la majeure organisation coopérativiste de l'Ukraine, - on va illustrer l'organisation des Unions centrales de Coopératives, l'activité qu'elles expliquent, et on conclut qu'elles auront une influence sur le développement industriel et des travaux publics de notre pays; conséquemment, ces Unions pourront garantir les capitaux étrangers apportés en Ukraine, et en même temps établir des échanges commerciaux plus grands et plus importants avec les autres pays d'Europe.

(Le "CORRIERE DELLE PUGLIE" - 8-9-19)

Il y a aussi le "CO RRIERE D'ITALIA" de Rome (16 septembre) qui publie une interview avec M. Antonovich, chef de la Mission Ukrainienne; dans cette interview, M. Antonovich, après avoir parlé des relations entre l'Ukraine et l'Hongrie, la Roumanie, et la Pologne, a conclu: "La situation de l'Ukraine est une question qui doit intéresser les Alliés; il n'est pas encore prévisible quand il sera possible obtenir la pacification de la Russie; quand même notre pays représente une large partie de l'empire, des ressources de laquelle les Alliés pourront bien s'avantager".

(Le "CORRIERE D'ITALIA" - 16-9-1919)

Sur la productivité et la richesse de la terre ukrainienne on lit deux beaux articles sur le "Caffaro" de Gènes (19 septembre) et sur la "Gazzetta di Messina e delle Calabrie" (6 septembre).

L'Ukraine - on dit dans ces articles - pourra apporter aux Etats de l'Europe occidentale tous ses produits qui sont inextimables et nombreux; mais l'Europe occidentale devra, à son tour, donner tout son appui à la jeune République, afin qu'elle puisse se consolider politiquement et économiquement. Après l'oppression soviétique, après cinq années de guerre, après les dévastations bolcheviques, cet appui est devenu nécessaire et le capital étranger doit donner sa contribution pour les nouvelles communications, pour la situation et l'utilisation des eaux fluviales, de l'énergie électrique, etc. Dans cette manière, il sera possible à l'Ukraine se réveiller dans toute sa puissance, car elle est destinée à une place importante parmi les Etats de l'Europe.

(Le "CAFFARO" - 19-9-1919)

M. Mussolini, le directeur du "POPOLO D'ITALIA", dans un article publié le 3 septembre sur ce journal, va examiner la question de la politique italienne à l'étranger, et particulièrement dans l'Orient. En remarquant que l'actuelle politique étrangère du Gouvernement italien peut avoir un adresse bien différent, il vient assurer qu'une politique "orientale" établirait des relations entre l'Italie et un monde qui possède des ressources qui n'auront jamais fin.

(Il "POPOLO D'ITALIA"-3-9-1919)

Le même journal - le "Popolo d'Italia" (13 septembre) - recevait de Warschau que Kiew était occupée par le général Denikin. Les drapeaux ukrainiens avaient été enlevés par le général Von Bredow, ex-officier allemand.

Le journal a fait suivre ces lignes:

"On ne peut pas remarquer - parce qu'il n'y a plus d'espace - le grand crime qui vient d'être commis par le pan-russisme.

Les russes sont des étrangers en Ukraine, et l'occupation de Kiew est une abominable constriction de la liberté des peuples".

(Il "POPOLO D'ITALIA"-13-9-1919)
